

counter / errors

x pintas de l'acacia
succe~~ssu~~ssu 7-

Narrow Theropod
distal caudal
ridge

1. Los Angeles
 2. West Coast

2) am Föderation
l'Episcopat
Caracole & pour

Q. ans:- Quantum of work

Frank Groschat -

Frank Groschat -
 biology / genetics → St. Fords -
 mixed blood Native blood
 100% main

Gouan - Stalks Proven
Grand Colo

Sylvia pusilla

- Samuel Retraen
- Jacques Badet

Jaeps 12
~~Adelphes~~ ~~Myadestes~~ ~~1000~~
 Genesive Barenach-Cluck 900

has been put -

la Rodolphe C. Lapange, ele va putea
el duce de nas over sans d'etre
peu de difficile à interpréter comme
le fut de construction de 26/82

Howard Brooks -

Edward Gross - Leicester
 Halil Savran - Amherst-Chick

Sidette Lemari
 Jacques Perron
 Jean Gifford
 Pierre Labrecque
 Robert Bernard

→ Prache Dubay
Indul Taweez -

conversionelt / koleger ce
steap anodite

another

patronat / la fin de l'hostilité
entre eux

x Fondations par jeunes

(2)

autres par jeunes

Fondations / capital /
↳ co-finance

enrich

= 6 fig

x Disoffe 70 units /
700.000 / 10
70.000

↳ Fondations
Fondations
Fondations

↑

Sept
figura identifiée →

=
Internationale produits
Président de l'Internationale
Liberté

pour l'avenir →

↓
Associations L'identité internationale
total, co-finance

projet de discours de Pierre Mauroy
Congrès de la Fédération Léo Lagrange
St Fons les 3-4-5 déc. 1993

(N)

Cher Bernard Dérosier,
Cher Alain Sauvreneau,
Chers amis,

Quand nous avons créé la Fédération Léo Lagrange, dans les années 50, l'internationalisme était encore une idée neuve et à bien des égards, révolutionnaire, dans une Europe qui sortait de la guerre et de la tourmente.

Ce monde était traversé de fractures, de sourdes hostilités entre les blocs naissants, de compréhensibles antagonismes entre les peuples. Les jeunes dont nous étions ont alors pensé que le contact,

20

l'échange, le dialogue étaient les meilleures armes de la paix et en particulier la façon la plus efficace de contribuer à la construction européenne qui s'engageait alors.

*Jean-Claude Jautier
= Officiers franco-allemands de la jeunesse -
Tordy Brandt*

Nous avons multiplié des missions et en particulier créé un dialogue franco-allemand de la jeunesse qui nous a amenés à multiplier les voyages dans la République Fédérale Allemande qui tentait de se reconstruire.

Aujourd'hui l'internationalisme fait en quelque sorte partie de notre vie quotidienne. Il est notre actualité à la fois la plus belle et malheureusement aussi souvent la plus déchirante. La communication moderne transforme l'histoire en actualité. Nous vivons en direct les soubresauts de Gaza, les drames de Sarajevo, les interrogations russes, ou l'angoisse des intellectuels algériens.

Et naturellement l'avion nous transporte en quelques heures au coeur des problèmes. Le Président de l'Internationale Socialiste que je suis le sait, un peu à

(3)

ses dépens, mais aussi beaucoup à sa grande satisfaction. Et je dois dire qu'en m'adressant à vous ce matin j'ai en tête aussi des images des townships d'Afrique du Sud que pendant dix jours j'ai parcourus en compagnie de Nelson Mandela. C'était il y a 48 heures à peine.

Nelson Mandela

~~Nelson~~ L'abondance même de cette

actualité internationale réclame de nous un effort plus intense de réflexion sur notre internationalisme. Nous avons beaucoup à faire pour retrouver la richesse de la réflexion des premiers âges du socialisme. Jaurès en particulier a formulé les grands concepts sur la paix, la défense, la sécurité collective. ~~Les socialistes autrichiens, allemands et italiens dont les racines idéologiques se sont formées dans les luttes d'indépendance du 19ème siècle contre les grands empires nous ont fourni les contributions idéologiques sur l'idée de Nation.~~ Quant à Blum, il n'a cessé dans son analyse des relations internationales, de défendre l'identité du socialisme face au communisme alors triomphant.

Plus récemment, la social-démocratie s'est illustrée avec Palme, Kreisky et Brandt dans le débat sur la décolonisation des années 60 et 70, puis sur l'enjeu que représentait un développement déséquilibré de la planète. Nous sommes une tradition internationaliste et il n'y a pas de socialisme sans internationalisme.

la social-démocratie n'est pas une idéologie - elle est une pratique - elle est une manière de vivre ensemble - elle est une manière de vivre ensemble - elle est une manière de vivre ensemble

C'est dire que chaque génération a la charge de maintenir les grandes valeurs qui sont les nôtres. Elle a aussi le devoir de les actualiser, de les inscrire dans le réel, et parfois de les renouveler. C'est ce défi qui m'a attiré quand Willy Brandt m'a proposé de prendre sa succession à la tête de l'Internationale Socialiste. La présence d'un Français à cette responsabilité constituait à la fois un symbole et une reconnaissance. Le symbole était celui de l'élargissement de la social-démocratie au monde latin. La reconnaissance était celle du travail accompli ~~depuis 1945~~ en France avec François Mitterrand.

la social-démocratie n'est pas une idéologie - elle est une pratique - elle est une manière de vivre ensemble - elle est une manière de vivre ensemble - elle est une manière de vivre ensemble

la social-démocratie n'est pas une idéologie - elle est une pratique - elle est une manière de vivre ensemble - elle est une manière de vivre ensemble - elle est une manière de vivre ensemble

la social-démocratie n'est pas une idéologie - elle est une pratique - elle est une manière de vivre ensemble - elle est une manière de vivre ensemble - elle est une manière de vivre ensemble

5

qu

C'est dire cette responsabilité, je la porte avec l'ensemble des socialistes Français et avec tous ceux qui ont dans la diversité de la gauche pris leur part d'engagement, pour la paix, le progrès et la justice sociale.

Un an après le congrès de Berlin, ce sont quelques réflexions sur cette contribution des socialistes au nouvel internationalisme que je voudrais faire devant vous. Ma première remarque sera pour vous dire que, malgré tant de drames qui nous sont devenus si proches, j'ai acquis la conviction que nous vivons néanmoins une période de grands progrès internationaux.

Israil
Tabstein

Il y a d'abord le règlement de problèmes, régionaux certes, mais dont l'importance et la résonnance sont immenses. Quand le Conseil International de Lisbonne, en septembre dernier, ouvre ses travaux par une intervention de Shimon Peres, et une autre de Nelson Mandéla, que ces discours nous apportent un message de paix, un message presque inespéré, il passe, croyez-le bien, une émotion intense sur

(5)

l'ensemble des participants. Les deux conflits les plus symboliques sur chacun des hémisphères de la planète se trouvent ainsi conduits vers leur solution par des hommes de gauche dont il faut reconnaître qu'ils ont su dépasser les contraintes de leur temps. J'ai été frappé d'entendre Shimon Peres inscrire son action dans le domaine de l'éthique et des grandes valeurs de l'histoire. Quant à Mandéla, je suis convaincu qu'il se rapprochera du courant social-démocrate qu'il admire et qui le fascine. Et je suis fier d'avoir, à l'occasion de cette réunion vu esquisser un dialogue entre ces deux personnalités."

par delà les partis
à l'essai
au Canada

Irlande

Je veux former un voeu pour un troisième conflit symbolique, qui est celui de l'Irlande. S'il y a dialogue, et peut-être plus tard négociation, comme le réclament depuis longtemps les travaillistes, c'est peut-être un des conflits les plus paradoxaux de notre temps qui peut ainsi trouver sa solution.

Ensuite, je crois qu'il n'y a plus sur les problèmes internationaux la grande conspiration du silence qui a caractérisé ces quarante dernières années.

(7)

Nous ne pouvons plus nous abriter derrière l'ignorance que créait le rideau de fer. Ou continuer à rester sourds au désarroi du monde pauvre. Il y a aujourd'hui une unité de la planète et cette transparence et cette unité nous poussent à l'action.

Enfin, et c'est le troisième trait positif de cette période, une société internationale est en train de naître. Le cinquantième anniversaire des Nations-Unies doit être l'occasion d'une réflexion de fond sur les enjeux de la sécurité collective auxquels l'ONU a de mieux en mieux répondu ces dernières années. Il y a certes des débats difficiles, notamment sur le conseil de sécurité, mais nous devons les aborder.

Je suis heureux que le tribunal international pour juger des crimes de guerre, que nous réclamions, ait enfin été réuni sur la Serbie. Ceci n'est pas du domaine de l'action symbolique. C'est l'esquisse d'une morale de l'action internationale fondée sur le droit et l'idée de sanction dont l'effet n'est pas, croyez le bien, négligeable.



La grande ambition que comme socialistes nous devons avoir est de bâtir un monde qui garantisse la sécurité collective, pour reprendre l'expression de Jaurès. Un monde qui ne laisse pas aux égoïsmes nationaux le soin de décider de la vie et de la mort des peuples minoritaires. Un monde qui sache équilibrer la nécessaire ingérence humanitaire quand elle s'impose et le droit de chaque nation à conduire sa propre histoire. Un monde qui assure par un développement économique équilibré la juste répartition des richesses. Un monde qui ne gaspille pas son avenir en portant atteinte de façon scandaleuse à son environnement et à ses équilibres écologiques.

Voilà un idéal pour les socialistes, pas seulement eux, bien sûr, mais je le crois sincèrement, principalement eux, car nous retrouvons là les thèmes fondamentaux de la paix, de la liberté, de la solidarité. Et je suis heureux que la Fédération Léo Lagrange s'associe à cet idéal en créant l'association Solidarité Internationale à laquelle je souhaite le plus grand succès.

(J)

J'en viens donc tout naturellement à ~~mon~~
~~seconde remarque~~ ^{à vous} pour dire que la social démocratie
est aujourd'hui un acteur essentiel des relations
internationales. J'ai comme Président de l'Internationale
Socialiste une triple ambition.

(L) Il s'agit tout d'abord de nous ouvrir à la
représentation de la gauche toute entière. Le
communisme est condamné par l'histoire. Des millions
d'hommes sont en recherche d'un nouveau militantisme à
gauche. Nous devons leur offrir un cadre leur permettant
une évolution vers la social-démocratie. A une certaine
époque on m'a reproché les relations que j'avais nouées
avec Achille Occhetto et le PDS italien. Je crois
qu'aujourd'hui on se rend compte de l'évolution qu'a
connue ce grand parti, qui demain a des chances de
diriger l'Italie.

Nous avons créé un forum pour la
démocratie afin de favoriser dans les pays de l'Est de
telles évolutions. Quant à l'ANC sud-africaine, elle est, je

avec le temps (10)
crois, prête à une évolution similaire. En contre-partie nous
avons la nécessité de développer avec ces formations
politiques qui ont gardé de l'analyse marxiste un souci de
rigueur dans la compréhension des faits sociaux et
historiques qui mérite de notre part dialogue, attention
toujours, critique constructive parfois. Mais c'est un débat
passionnant.

européens / surseulle, 120 jours, valeur, 120 jours
Il s'agit aussi de nous engager dans la

voie du renouvellement des idées. Trop souvent, l'image
de la social-démocratie est celle des années 70, c'est-à-
dire du modèle de répartition lié aux années social-
démocrates. On ignore trop souvent que c'est de nos
rangs qu'est sorti le rapport sur le développement
durable qui a servi de base à la conférence de Rio sur le
devenir écologique de la planète. C'est le rapport
Brundtland, Premier ministre norvégien.

On ignore trop souvent encore l'actualité
de nos débats que la presse française devrait d'ailleurs
suivre de plus près. John Smith devrait présenter des
propositions l'année prochaine à l'occasion du

cinquantième anniversaire de Bretton Woods sur l'organisation monétaire. J'ai déjà parlé de la réflexion sur la sécurité collective que Boutros Ghali a confiée à Ingvar Carlson. Nous travaillons sur une critique du capitalisme et sur des propositions pour la croissance et l'emploi.

Certains s'étonnent qu'il y ait des débats
au sein du monde social-démocrate. C'est vrai il y en a,
mais pas seulement sur le thème des 32 heures, sur lequel Michel Rocard exprime une idée dont chacun reconnaît la force mais qui se heurte à de compréhensibles objections. Je crois pour ma part que la diminution du temps de travail doit pourtant rester une des perspectives les plus fortes du socialisme contemporain parce qu'elle est dans la filiation de la revendication ouvrière depuis deux siècles. / 32 heures 37 heures / 35 heures 32 heures

Emp lib

L'Internationale Socialiste travaille aussi
sur d'autres thèmes. Sur la réforme de la fiscalité - alléger le poids de l'impôt sur le travail, pénaliser le gaspillage écologique par exemple - Sur la croissance, sur un modèle de protection sociale plus adapté à nos perspectives démographiques.

12

Il s'agit enfin de l'originalité de la social-démocratie, qui est un certain type de relations avec les organisations syndicales. C'est pour cela que j'ai souhaité nouer des contacts plus précis avec la Confédération Internationale des Syndicats Libres, de la C I S L, afin de mener en commun une réflexion sur des thèmes clés pour l'avenir et peut-être un jour une action qui nous permette de mettre en avant des revendications universelles, ce qui a toujours été le rêve des socialistes malgré leur diversité.

Les choses changent sur bien des continents et souvent des progressistes sont à la pointe de ce changement. L'Internationale Socialiste est le creuset du progressisme. Elle doit tenter de synthétiser en son sein ces idées nouvelles.

Je ne prendrais que deux exemples : En Russie où le problème n'est pas Eltsine, sont en train de se créer une ou deux formations politiques qui nous sont très proches et qui peuvent après le 12 décembre jouer un

rôle crucial dans le nouveau Parlement. De même, nous devons nous intéresser aux réformes sociales que Clinton peut mettre en oeuvre aux Etats-Unis parce qu'elles se rapprochent du modèle social-démocrate.

Ma ^{deuxième} ~~troisième~~ observation sera plus rapide et plus proche de nous. Dans une semaine se tiendra à Bruxelles le Conseil Européen. L'Europe aujourd'hui est face à un défis vital : ou se défaire ou s'accélérer. Je m'inquiète des discours tenus à droite, qui même lorsqu'ils se présentent comme européens laissent planer une sorte d'ambiguïté sur la vocation européenne de la France. Il faut cesser de donner à notre pays cette image d'un pays toujours réticent à s'engager dans l'action internationale. Cela nuit à l'image de la France. Cela peut nuire à nos grandes entreprises. Cela nuirait aussi à la capacité de mobilisation de l'ensemble des partenaires économiques et sociaux au service d'un projet européen.

à développer ps

par l'An 65

L'Europe peut aujourd'hui beaucoup ¹⁶
pour nous sortir de l'ornière. Il faut une grande initiative de
croissance financée par l'emprunt. Il faut accélérer le
rythme de la construction politique de l'Europe, ce qui
implique d'aller plus avant dans la démocratisation de
ses institutions. Il faut que l'Europe sociale se construise au
niveau le plus efficace, c'est-à-dire celui des partenaires
sociaux. Il faut que le droit européen s'élargisse
progressivement.

W
Tout cela est plus ou moins dans
Maastricht qu'il faut réaliser. Mais qu'il faut aussi dépasser,
car il y a une accélération des victoires. Je crois pour ma
part qu'il faut réaliser l'élargissement de l'Europe. Tout
d'abord aux anciens pays de l'AELE, mais cela est en
cours. Mais aussi créer les conditions d'une organisation
européenne intégrant les anciens pays de l'Est, sans
doute sous la forme de la Confédération dont François
Mitterrand vient d'en reparler à Vienne, avec le souci
pressant de voir enfin avancer les choses.

15

Ou bien la France sera l'un des principaux acteurs de ce nouvel idéal européen, ou bien elle se mettra progressivement à l'écart du monde du prochain siècle. C'est autour de cet enjeu que le socialisme français peut retrouver le souffle et l'inspiration qui lui sont absolument nécessaires pour s'élargir et redevenir une grande force attractive à gauche.

Car à l'heure de l'accord du FST / c'est difficile avec ce fait d'avoir -

Parce que vous participez, en tant qu'association, à cette mouvance, je crois que vous avez une responsabilité particulière. Le monde qui se construit exige une meilleure compréhension des grands courants des sociétés, une capacité de dialogue, l'appréhension de réalités différentes. En tant que militant associatif, c'est la formation que vous avez et celle que vous donnez. Voilà pourquoi il me paraît si opportun que la Fédération Léo Lagrange renforce sa présence internationale.

Ainsi la Fédération Léo Lagrange reste dans la ligne de ce qui a fait son originalité et son succès : accompagner les grandes évolutions sociales, parfois les précéder, toujours les clarifier et les populariser.

Dans le monde tel qu'il est aujourd'hui et tel que nous souhaitons qu'il devienne. Il y a, mes chers amis, un grand espace à conquérir. Je suis sûr qu'ensemble nous pourrons y parvenir.

→ la localisation évolutions d'après le G.H.P.
leurs localisation matière & thème
pas ou
trop

mais une correction vers l'actuelle
 le G.H.P. par ces chiffres des localisations
 dans le monde / peu aux Parcs
 de Parcs de la plus sublime ville
populaire de l'Europe de 1991